

Cahier d'histoire

33^E ANNÉE

N^O 97

FÉVRIER 2012

Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire

**LA MAISON DES DUHAMEL,
SAINT-MATHIEU-DE-BELŒIL,
DE 1785 À NOS JOURS**

**LES ACTIVITÉS SPORTIVES AUTREFOIS À
BELŒIL – MONT-SAINT-HILAIRE**



Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1

Courriel : info@shbmsh.org

Site internet : <http://www.shbmsh.org>

Membre de la Société d'histoire de la vallée du Richelieu, de la Table de coordination des archives privées de la Montérégie, et de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Bureau de direction

Président : Alain Côté
Vice-président : J. Roger Cloutier
Secrétaire : Guy Dubé
Trésorier : Jean Olivier
Directeurs : Xavier Abelé,
Bruno LaBrosse,
François Martin

Comités des Cahiers

Comité éditorial : Pierre Lambert, directeur
Pierre Gadbois, Suzanne Langlois
Comité de correction : Xavier Abelé, Suzanne Langlois

La Société publie des textes d'intérêt local et régional (vallée du Richelieu) traitant d'histoire, de généalogie et de sujets connexes.

Les manuscrits, remis en double exemplaire et sur support informatique, sont soumis au comité de rédaction qui les accepte, les rejette ou propose des modifications. Les auteurs sont priés d'utiliser les *Instructions aux auteurs* préparées à leur intention.

©Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire 2012

Tous droits de reproduction réservés.

Graphisme : Aline Beauchemin

Impression : Imprimerie Masko inc.

Dépôt légal : premier trimestre 2012, Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada. ISSN : 0225-5359

Page couverture :

La maison des Duhamel, été 2011 (Coll. Jean-Marc Phaneuf)

Cahier d'histoire

Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire

33^E ANNÉE

N^o 97

FÉVRIER 2012

SOMMAIRE

La maison des Duhamel, Saint-Mathieu-de-Belœil, de 1785 à nos jours3
par Jean-Marc Phaneuf

Les activités sportives autrefois à Belœil—Mont-Saint-Hilaire.....21
par Pierre Lambert

Droits d'auteur et droits de reproduction

Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à:
Copibec (reproduction papier) - 514 288-1664 - 1 800-717-2022
licences@copibec.qc.ca

*Les Cahiers bénéficient annuellement d'une aide financière
de la Société d'histoire de la vallée du Richelieu.*



LA MAISON DES DUHAMEL, SAINT-MATHIEU-DE-BELŒIL, DE 1785 À NOS JOURS

————— JEAN-MARC PHANEUF

L'auteur est illustrateur et écrivain. En carrière, il a publié une quinzaine de livres, dont neuf ont trait à l'histoire. Parmi ceux-ci, citons le roman historique *Mathias une histoire vraie*, repris en CD audio et traduit en anglais, ainsi que la trilogie *Jean du pays*, chez Trécarré, exporté en Europe et lauréat du prix Percy-W.-Foy de la Société historique de Montréal, en 2009.

Introduction

Le présent article regroupe les conclusions d'un livre de recherche de 395 pages intitulé : *Le 1202 chemin du Ruisseau-Sud : une maison, un pont et des forgerons*¹. Cette recherche souligne l'existence d'une des plus anciennes maisons du Ruisseau de Belœil. La maison des Duhamel, que l'auteur habite avec sa famille depuis plus de 34 ans. Bien que cette demeure ancestrale de la fin du XVIII^e siècle doive son existence à la vigilance de ses différents propriétaires, ce sont les Duhamel qui l'habitèrent le plus longtemps. Découvrons ensemble cette demeure, témoin vivant de l'histoire de notre région.

Lorsque nous avons acheté cette maison en 1977², j'ai immédiatement entrepris la recherche des titres. À l'époque, les greffes des notaires étaient dispersés à travers le Québec. Néophyte, mon travail me permit quand même de remonter jusqu'à l'époque de ces forgerons. Mais ce ne fut qu'une trentaine d'années plus tard, grâce à l'aide d'un fin historien de la région, Pierre Gadbois, que je complétais ce travail.

Les annales de la maison, son pont et sa boutique de forge sont soudés au patrimoine de la région. Les 44 actes de sa chaîne des titres³ ajoutés à la tradition orale, éclairés des découvertes reliées à sa restauration, sont autant de sources d'où jaillit son histoire.

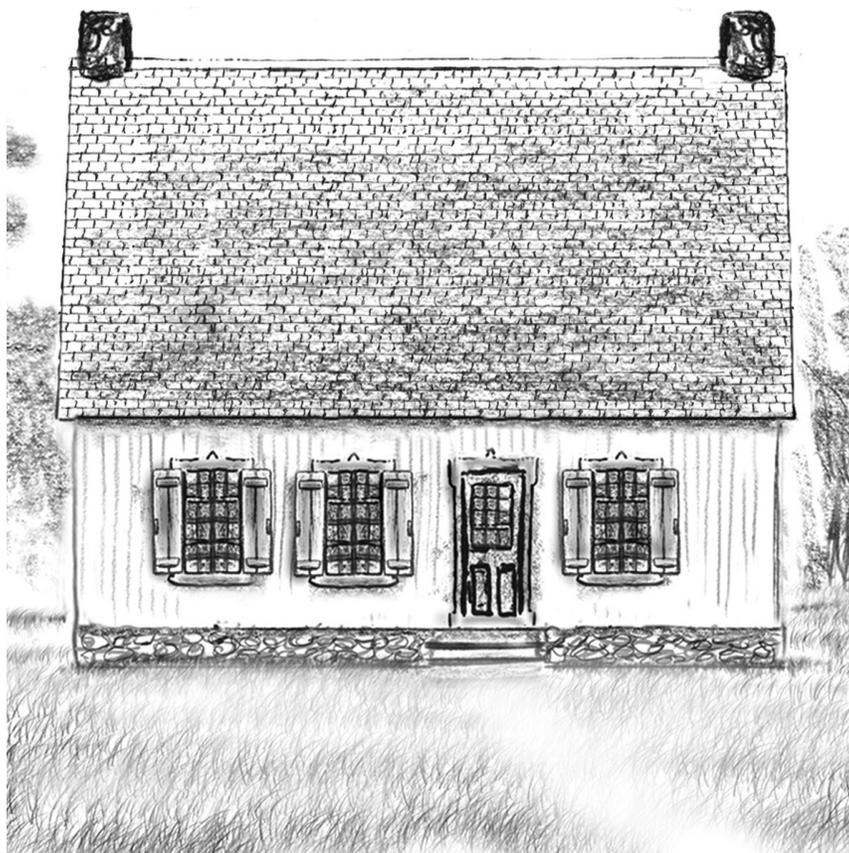


Figure 1. La maison des Duhamel vers les années 1830, selon les recherches de l'auteur (Illustration de Jean-Marc Phaneuf)

D'une terre seigneuriale à la propriété actuelle

Au cours de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, Paul Petit obtint par billet du représentant de la baronne de Longueuil, Joseph Fleury Deschambault, une terre *en bois debout*, située en la troisième concession de la seigneurie de Belœil⁴. Le 5 avril 1781, Paul Petit donna cette terre non défrichée à Jean-Baptiste Petit⁵. Il s'agit alors du premier acte notarié à apparaître dans la chaîne des titres de la maison des Duhamel⁶. Ces « *quatre arpents et un quart de front sur vingt-trois* » deviendront à l'inscription au cadastre, les lots 256 et 257. Cette terre sera morcelée puis regroupée au rythme des ventes, donations et échanges dont elle fera l'objet.

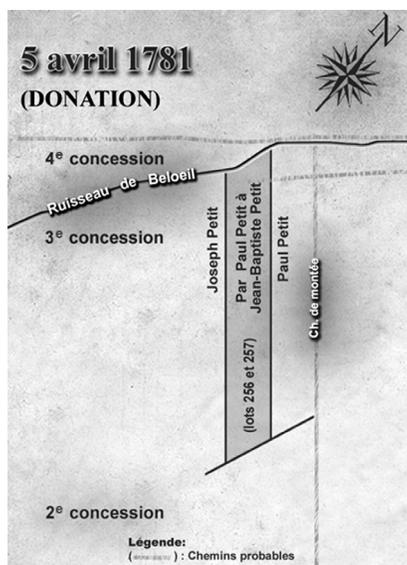


Figure 2. Carte illustrant le contenu de l'acte du 5 avril 1781 (Le 1202 chemin du Ruisseau-Sud : une maison, un pont et des forgerons, page 23)

Ainsi, en 1791, Jean-Baptiste Petit échangera cette terre « ... avec toutes maisons et bâtiments » avec Jean-Baptiste Blanchard⁷. Après la mort de Blanchard, le tout sera divisé entre ses huit héritiers et sa veuve⁸. En 1820, une infime partie de cet ensemble deviendra la propriété d'un jeune forgeron qui avait le même nom que son oncle, soit Jean-Baptiste Blanchard dit Raineau⁹.

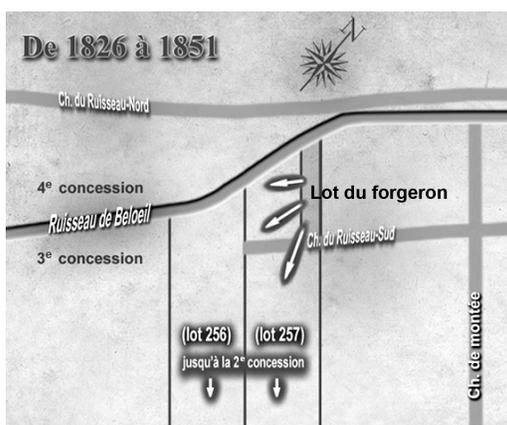


Figure 3. « De quatre arpents et un quart de front sur vingt-trois » à l'origine, cette terre sera par la suite morcelée avant d'être complètement réunifiée par Joseph Duhamel. (Le 1202 chemin du Ruisseau-Sud : une maison, un pont et des forgerons, page 54)

Ce lot de forgeron « *d'un demi-arpent de front par deux de profondeur* » était à l'époque plus petit que la propriété actuelle. À partir de 1826, il appartiendra à un autre jeune forgeron, Joseph Duhamel¹⁰.

Au fil des ans, Duhamel récupérera les différentes parcelles de la terre initiale pour parvenir à une réunification complète¹¹ (lots 256 et 257) en 1851.

En 1870, Joseph Duhamel donnera l'ensemble de sa terre « *située en la troisième concession de la paroisse de Belœil, contenant quatre arpents de front sur vingt-cinq arpents de profondeur... avec une maison et bâtisses érigées* » à son fils Alphonse¹². En 1882, ce dernier vendra le tout, soit les lots 256 et 257 à François Xavier Foisy¹³. Quelques années plus tard, une partie de la vente à Foisy, soit le lot 257 comprenant maison et bâtiments, reviendra à Alphonse Duhamel¹⁴.

Par la suite, plusieurs familles occuperont cette maison. Les Laporte, en 1886¹⁵, à nouveau les Duhamel, en 1896¹⁶, les Blain, en 1902¹⁷, les Brodeur, en 1910¹⁸, les William, en 1923¹⁹, à nouveau les Brodeur (fils du premier), en 1933²⁰, Huguette Lemay, en 1975²¹ et les Phaneuf, en 1977²². Notons qu'en 1974²³, Jean Brodeur vendit à la Canadian Hudson Compagny LTD, la majeure partie de la terre du lot 257 situé au sud-est du chemin du Ruisseau-Sud, se gardant la partie nord-ouest de la terre, située entre le chemin du Ruisseau-Sud et le ruisseau de Belœil, comprenant maison et bâtiments.

Une pièce sur pièce à coins en coulisse de la fin du XVIII^e siècle, d'esprit français

Équarrie à la hache, assemblée à tenon et mortaise barrée par une cheville de bois, cette maison s'inscrit dans la tradition française, entre autres par l'asymétrie des ouvertures de sa façade, par son plan carré et massif, son premier toit à deux versants à pente raide qui excédaient à peine des murs et par le fait qu'elle possédait à l'origine des fenêtres à battants, à petits carreaux²⁴.

Au sous-sol, les poutres que l'on retrouve sont des arbres ronds, sciés sur une face, afin de recevoir le plancher du rez-de-chaussée composé de madriers en pin jaune embouvetés de plus de trois pouces et demi d'épaisseur (9,53 cm) sur onze à treize pouces (28 cm à 33 cm) de largeur et d'une longueur de seize pieds (4,87 m).

Les madriers en pruche composant les pièces sur pièces de la structure mesurent six pouces et demi à sept pouces (de 16,51 cm à 17,78 cm) d'épaisseur allant jusqu'à treize pouces (33,2 cm) de largeur, sur des longueurs variant de six à dix pieds (de 1,8 m à 3,048 m).



Figures 4 et 5. Pièce sur pièce, avant et après sa restauration (Collection de l'auteur)



Figure 6. Planches du mur sud-est du pignon avant restauration (Collection de l'auteur)



Figure 7. Mur sud-est après sa restauration en 1982. Avec son toit cathédrale, on peut à présent observer sa structure intérieure vaste et simple, sans croix ni poinçon. Ce toit dit simplifié ou à l'anglaise, date probablement de 1830, lorsque Joseph Duhamel déménagea la maison et la mit sur ses fondations actuelles (Collection de l'auteur)

La sablière est constituée d'un seul morceau de pruche – certains disent de l'épinette – équarrie à la hache, mesurant pas moins de neuf pouces (22,86 cm) d'épaisseur sur dix à douze pouces (près de 30,5 cm) de largeur, sur une longueur d'un peu plus de trente-deux pieds.

Les arbalétriers ou chevrons, assemblés à tenons et mortaises dans la sablière, sont eux aussi équarris à la hache – exception faite des deux qui ont été coupés manuellement à la scie pour des raisons d'économie – et mesurent environ cinq pouces sur cinq pouces (12,7 cm), tandis que les entrails (ou tirants) font quelques pouces de plus, toujours équarris à la hache. Bon nombre de clous forgés ont également été retrouvés dans ses structures.

Une maison qui livre ses secrets

Par suite des recherches que j'avais entreprises en 1977, j'ai d'abord cru que la construction de la maison datait de l'époque de